DOSSIER SPECTACLE

MUSIQUE

Gasandji

Voix et guitare Gasandji

Musiciens (en cours)

Janvier 2017

Vendredi 27 à 20h

> durée : 1h

> lieu : Théâtre du Port Nord

> tarifs : 6 à 23 €

Renseignements et réservations
Tél: 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com

Gasandji

Quand on lui demande pourquoi elle chante,
elle nous parle d'amour et d'espérance,
elle est comme ça Gasandji. L'affectivité de l'âme
est rentrée dans le corps en fertilisant des ramages
de passion et de désir au jus métissé de tradition
et de modernité.

L'Afrique surgit tandis qu'elle nous enlace avec sa voix
porteuse d'influences Jazz Soul et Reggae.

Gasandji « éveille les consciences », c'est écrit.
Pas étonnant qu'on succombe à sa grâce lorsqu'elle
nous guide vers ses racines, son désir d'amour, et
l'espérance qui l'obsèdent.

Elle chante pour soigner les âmes parce qu'elle croit
aux Hommes, et cette force singulière jaillit sur scène
dans une saillie surprenante où la voix et le texte sont
furieusement amoureux.

Et si le public affamé d'abandon succombe
inévitablement et sans modération c'est peut-être
qu'on n'a pas l'habitude de croiser des artistes
comme celle-ci.

Gasandji à consommer sans modération.

Marie B. Cros

BIOGRAPHIE

Gasandji - chanteuse

L'African jazzy-soul – « Je chante pour soigner les âmes »

Chaque fois qu'elle entre en scène, Gasandji impose d'emblée classe, empathie, finesse. À ses côtés une batterie augmentée de percussions africaines, une guitare acoustique et une flûte sont à l'écoute, attentives, toujours prêtes à la suivre dans l'évocation de ses mondes, des plus intimes aux plus festifs. Gasandji c'est une voix, un style (le crâne rasé, coiffé d'une seule natte), un esprit.

De MC Solaar à Lokua Kanza

Née en République Démocratique du Congo, fille d'un ingénieur et d'une mère trop tôt disparue, Gasandji est l'aînée d'une grande fratrie. Rêveuse, imaginative au sein d'une famille qui privilégie les études, elle est envoyée en France à 14 ans en internat. Très vite, elle profite de son temps libre pour s'intéresser aux arts, en particulier à la danse hip hop. Entreprenante, elle monte sa propre troupe, Hip Hop Attitude. Nous sommes dans les années 90. Elle côtoie MC Solaar, IAM. Dans la foulée, elle se met à la musique, tendance soul à l'image des idoles d'alors qui sont Erikah Badu, Lauryn Hill. À l'aube des années 2000, elle prend des cours de jazz à l'école ATLA de Paris, s'inscrit dans une chorale de gospel. Son projet musical se consolide, elle rencontre Lokua Kanza qui devient un mentor. Un premier album est enregistré en 2006, qui ne verra finalement le jour que sous forme digitale.

Celle qui éveille les consciences

Déception, doute, Gasandji se retire, réfléchit, veut comprendre pourquoi elle a en elle ce besoin irrépressible de chanter. Après la tempête, le calme. « J'ai réalisé que j'avais une mission à travers mon art. Trouver cette voie m'a permis de trouver mes voix. J'ai ainsi pu dépasser le format vocal pour donner une dimension spirituelle et sociale à mon art ». Gasandji n'est pas un nom anodin. Hérité de son arrière-arrière grand-mère, il signifie, « celle qui éveille les consciences » en langue Pendé. Gasandji réalise qu'elle a besoin de partager cette identité. Dans sa retraite, elle note des bribes de chansons sur des bouts de papier. Elle est alors à cent lieues d'imaginer faire un disque. Mais elle fait des rencontres : l'arrangeur Jean Mba, puis les musiciens Jean-Philippe Dary, Hervé Samb ou Julien Tekeyan. Elle se rend compte que son projet plaît. Peu à peu *Gasandji*, album éponyme, prend forme : onze chansons « nées comme des fleurs dans le désert ». Onze chansons que l'artiste ne cherche pas à expliciter outre mesure. « Je raconte des histoires et, quand je les donne au public, elles deviennent les leurs.»

Une vision

De l'adolescente de 14 ans qui débarquait de son Afrique natale, avec trois cassettes dérobées à son père (Georges Moustaki, Otis Redding et une compilation de rumba congolaise), est née une grande artiste. S'immergeant dans les musiques traditionnelles congolaises, mais aussi dans le jazz, la chanson, la musique classique, elle se fraie son chemin, personnel et original. En lingala, en français ou en anglais. « Mon premier instrument c'est mon corps. Ma musique parle au cœur, mais passe d'abord par les pieds. » En 2010, alors qu'aucun disque n'est encore sorti, elle enflamme les Francofolies de la Rochelle en une seule chanson, *Maman ne m'a pas dit*, reprise à l'unisson par plusieurs milliers de spectateurs transis. L'année suivante, elle est au Womad en Angleterre. Son disque est prêt, dans ses valises.

L'envol

Il faudra encore attendre deux ans et la rencontre avec le directeur du label Plus Loin Music, Yann Martin, pour que Gasandji voie enfin son disque paraître courant 2013. Depuis, les encouragements des professionnels se multiplient : album Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros, Talent Edition RFI…

En 2014, Gasandji est à l'affiche des festivals européens qui comptent : le Cully Jazz Festival (Suisse) l'Africa Festival de Wuzburg (Allemagne). Et déjà la chanteuse a des projets plein la tête. Elle invite des artistes qui l'inspirent à réinterpréter en duo des morceaux de son disque. « Cet album est un premier pas. J'aimerais travailler avec un maximum de personnes, trouver mon son, me mettre en danger, aller plus loin. »

« Rêvez ! Enfants du Monde » est une autre facette du travail de cette artiste, décidément pas comme les autres. Passeuse d'espoir, Gasandji est aussi femme et mère. Dans une société où les modèles sont en perdition, elle considère que l'éducation est l'arme absolue. Elle décide de s'engager auprès de cette jeunesse pour la pousser à continuer d'évoluer. «J'ai cette chance de pouvoir ouvrir un dialogue à travers la musique, de dire à tous ces jeunes que ce sont des personnes de valeurs et que tous leurs rêves sont possibles ». Ateliers, rencontres dans les écoles, concerts avec des enfants, Gasandji est toujours prête à partager les thèmes qui lui sont chers aux quatre coins du monde.

Extrait de presse

Les Inrocks - 2014
(Chroniques Lycéennes)

Gasandji

Le Temps
Plus Loin Music

Camille Stephanus
Bouxwiller
Lycée Adrien-Zeller

Impalpable et omniprésent, le temps rythme nos journées, nos activités et même notre fin. Gasandji, une jeune artiste francophone venue du Congo, nous en parle dans un album qui porte son nom, sorti en 2013, avec sa chanson *Le Temps*. Cette artiste originale, dont le nom signifie *"celle qui éveille les consciences"*, nous propose une chanson métissée aux influences africaines, qui parle du temps perdu et des erreurs passées. Comme elle aime le dire, elle *"chante pour soigner les âmes"*. Sur une mélodie entraînante, avec sa voix envoûtante, elle nous fait oublier cette notion du temps, et c'est avec de nombreuses percussions, telles que le djembé dans un superbe solo, et avec un accompagnement très simple à la guitare, qu'elle nous berce au son de ses origines, apportant une dimension spirituelle à son art. L'art de la vie.

Camille Joliet et Ivana Popovic
Chevigny-Saint-Sauveur
Lycée Jean-Marc-Boivin

Gasandji est une danseuse hip-hop rêveuse et aînée d'une grande famille qui sait profiter de son temps libre. Elle a trouvé cette voie qui lui a permis de trouver ses voix dans le doute et la tristesse d'avoir perdu une mère trop tôt. Ses mots résonnent, ils soignent nos âmes. Son texte est plein de tensions ; le temps lui est compté et son désir de le rattraper est palpable. Mais sa musique, aux influences jazz, avec des pulsations souples et une expression du rythme continue, détend, inspire un sentiment rassurant. Gasandji veut arrêter le temps, le tuer de ses paroles, mais le temps lui donne l'immortalité. Elle a le swing, sa voix et son texte sont furieusement amoureux. Une voix gospel jazzy-soul, un souci du timbre vocal, travaillé, brouillé et expressif dans la tradition ouest-africaine. Des sons purs, des tensions émotionnelles qui élèvent ses revendications, ses douleurs au plus haut degré d'expression. Elle défend ainsi ses origines, mélange les musiques occidentales et congolaises, ce qui donne un album métis qui éveille les consciences.

Corentin Chaves
Vaux-le-Pénil
Lycée Simone-Signoret

"Celle qui éveille les consciences", c'est le sens de son prénom, Gasandji, en lingala, langue d'Afrique centrale, remplit bien sa mission. Native de Kinshasa, en République démocratique du Congo, notre ancienne danseuse chorégraphe a su s'adapter à cette voie musicale avec une aisance hors du commun, et ainsi laisser la majorité de ses auditeurs sans voix. Dès 2010, elle apparaît de belle manière aux Francofolies. MC Solaar, IAM, Cut Killer ou Princesse Erika l'ont prise sous leur aile pour sublimer son envol. Dans *Le Temps*, l'artiste adopte une rythmique douce, qui tranche avec des textes engagés. Pour son premier album – autoproduit, sa carte d'identité comme elle le dit –, composé en cinq longues et riches années, elle a réussi à convaincre toutes les critiques. En mélangeant les styles – soul, reggae, rumba congolaise ou jazz –, elle a su trouver un équilibre, et ses percussions renforcent les guitares acoustiques très présentes. Rien de trop pour affronter le temps, ce terrible adversaire, avec une énergie communicative nécessaire afin de le tuer, de l'enterrer, et de l'arrêter dans son élan. Arrogant ? Non. Juste envoûtant.

le meilleur des autres

"La liberté, c'est de n'arriver jamais à l'heure." Cette citation d'Alfred Jarry n'en est qu'une parmi d'autres, tant le temps est un sujet vaste. Gasandji, chanteuse compositrice congolaise s'y attaque courageusement. Sa composition tente une rébellion contre le temps par un texte qui l'assassine."
Tanguy Salmon, Versailles, lycée La Bruyère

chroniques lycéennes les inrockuptibles 100